



Les Solitudes en France en 2010

**La Fondation de France
publie une étude de référence*
et apporte des réponses**

* Etude réalisée par l'institut TMO Régions pour l'Observatoire de la Fondation de France en janvier 2010 auprès de 4006 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus.

Contacts presse :

Charlotte de Lattre - tél 01 44 21 87 47 - charlotte.delattre@fdf.org
Niki Vouzas - tél 01 44 21 87 05 - niki.vouzas@fdf.org

En partenariat avec



et



SOMMAIRE

Communiqué de presse	P. 3
Avant propos	P. 4
1 - Les faits marquants	P. 5
2 - Un Français sur 10 est seul et un sur 4 risque de le devenir	P. 6
3 - Famille, amis, collègues de travail ... : les grands réseaux sociaux s'affaiblissent	P. 8
4 - Réseaux virtuels et solitude	P. 10
5 - Les facteurs de l'isolement	P. 12
6 - La Fondation de France en bref	P. 15



Communiqué
Paris, le 1^{er} juillet 2010

Les Solitudes en France en 2010

La Fondation de France publie une étude de référence* et apporte des réponses

Attentive au phénomène d'exclusion qui place l'isolement au cœur de la question sociale, la Fondation de France publie aujourd'hui une première étude sur « les Solitudes ». « Cette étude nous fait connaître l'ampleur de ce phénomène et ses impacts sur notre société ; elle nous permet d'évaluer la pertinence des réponses que nous apportons et la façon de les faire évoluer », commente Francis Charhon, Directeur général de la Fondation de France.

1 Français sur 10 est seul et 1 sur 4 risque de le devenir

4 millions de personnes (9% des Français) sont aujourd'hui en situation d'isolement objectif. Les réseaux traditionnellement pourvoyeurs de sociabilité - famille, travail, amis, monde associatif - s'affaiblissent. L'appartenance à un seul de ces réseaux ne semble plus suffire à assurer la pérennité du lien social et les **23% d'individus** qui se trouvent dans cette situation sont **en « précarité relationnelle »** et donc particulièrement fragiles. Ils disposent de peu de ressources ou de leviers pour faire face aux accidents de la vie. Divorce, déménagement, décès, licenciement, maladie, handicap... conduisent alors à la solitude.

Par ailleurs, selon l'étude, les **réseaux sociaux virtuels** ne sont pas une compensation aux manques de liens sociaux : 88% des personnes en situation de solitude objective ne les fréquentent pas.

Un phénomène précoce : on est seul à partir de 40 ans

La relation « vieillesse et solitude » est en partie fondée : 15 % des plus de 75 ans sont en situation d'isolement objective. Mais l'étude révèle qu'**une part importante de la population est dans cette situation dès 40 ans : 9 %** de la population entre 40 et 49 ans.

Les réponses de la Fondation de France

Face à ce constat, la Fondation de France se sent confortée sur la nécessité de maintenir, de recréer des liens sociaux et de mettre l'Homme au centre de ses actions. Elle agit à travers les projets qu'elle soutient à partir de **trois préalables** :

- assurer **un équilibre entre l'autonomie de la personne et des solutions de vie collectives** qui respectent l'individu
- **redonner un sentiment d'utilité** aux personnes seules en leur permettant d'être des contributeurs et pas seulement des « bénéficiaires »
- **s'adapter en permanence aux individus** et ouvrir des « possibles » en respectant les choix de vie de chacun.

En résumé la Fondation de France opte pour une approche pluridisciplinaire. Elle offre son soutien à un tissu associatif, qui engage au quotidien des solutions nouvelles comme réponses aux solitudes.

Contacts presse :

Charlotte de Lattre - T. 01 44 21 87 47 - charlotte.delattre@fdf.org
Niki Vouzas - T. 01 44 21 87 05 - niki.vouzas@fdf.org

* Etude réalisée en janvier 2010 par l'institut TMO Régions pour la Fondation de France auprès de 4006 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus.

AVANT PROPOS

Aujourd'hui en France, un Français sur dix est seul et un sur quatre risque de le devenir.

La solitude ou plutôt les solitudes subies ne sont pas un phénomène nouveau mais il s'exprime aujourd'hui avec une force qui place l'isolement au cœur de la question sociale.

Ces solitudes touchent de plein fouet les plus vulnérables, ceux vers qui la Fondation de France mobilise son énergie, ses capacités d'action et d'expertises.

L'étude que nous produisons aujourd'hui nous fait connaître l'ampleur de ce phénomène et ses impacts sur notre société. Elle nous permet d'évaluer la pertinence des réponses que nous apportons et la façon de les faire évoluer.

L'idée que des hommes et des femmes de plus en plus nombreux se sentiraient « inutiles au monde » jusqu'à se replier et se retirer de la vie sociale, est une idée qui nous est insupportable et que nous nous engageons à combattre.

Francis Charhon

Directeur général de la Fondation de France

1 - LES FAITS MARQUANTS

Travail, territoire, famille, réseaux syndicaux, associatifs ou politiques... tous les grands pourvoyeurs de sociabilité sont en berne. Le durcissement du monde du travail, l'augmentation du nombre des divorces, le desserrement des liens familiaux, la mobilité, le vieillissement de la population, sont les pièces maîtresses du phénomène de désinsertion ; un phénomène souvent lié à la précarité qui menace désormais une nouvelle frange de la population fragilisée par son appartenance à un seul et unique réseau social parmi les **quatre grands réseaux que sont la famille, les amis, la vie professionnelle et la vie associative.**

- > **1 Français sur 10** (plus de 4 millions) ne dispose d'aucun réseau de sociabilité et peut donc être considéré comme **objectivement seul.**

- > **1 Français sur 4** n'a accès qu'à un seul réseau social : **fragilisé**, il se trouve dans une situation **d'exclusion potentielle** sans en avoir conscience

- > On est seul à partir de 40 ans : la solitude touche **9% des 40-49** ans
- > Les **réseaux sociaux virtuels** ne sont pas une compensation aux manques de liens sociaux : **9 personnes seules sur 10 ne les fréquentent pas**

Face à ce constat, la Fondation de France se sent confortée sur la nécessité de maintenir, de recréer des liens sociaux et de mettre l'Homme au centre de ses actions. Elle agit à travers les projets qu'elle soutient à partir de **trois préalables** :

- assurer **un équilibre entre l'autonomie de la personne et des solutions de vie collectives** qui respectent l'individu
- **redonner un sentiment d'utilité** aux personnes seules en leur permettant d'être des contributeurs et pas seulement des « bénéficiaires »
- **s'adapter en permanence aux individus** et ouvrir des « possibles » en respectant les choix de vie de chacun.

En résumé la Fondation de France opte pour une approche pluridisciplinaire. Elle offre son soutien à un tissu associatif, qui engage au quotidien des solutions nouvelles comme réponses aux solitudes

Méthodologie de l'étude

L'étude de la Fondation de France « Les solitudes en France en 2010 » a été réalisée par l'institut d'études TMO Régions auprès de la population française.

L'enquête, conduite selon la méthode des quotas, a été réalisée par téléphone auprès de 4006 personnes âgés de 18 ans et plus, entre le 5 et le 22 janvier 2010.

Une série d'entretiens qualitatifs a été conduite pour approfondir, auprès des personnes en souffrance, les raisons et le vécu des situations d'isolement.

2 - UN FRANÇAIS SUR 10 EST SEUL ET UN SUR 4 RISQUE DE LE DEVENIR

Isolement objectif + solitude ressentie : l'ampleur du phénomène

1 Français sur 10, soit **4 millions de personnes**, est en situation d'isolement objectif. Cela veut dire qu'il n'a ni relations familiales, ni relations professionnelles, ni relations amicales, ni relations de voisinage, ni relations dans le cadre d'activités associatives.

« Le pire, c'est surtout les week-ends, mais moi, prendre des vacances, pour quoi faire ? Je suis seul. »

1 Français sur 10 se sent soit exclu, soit abandonné, soit inutile, mais ce sentiment n'est pas directement lié à l'état objectif de solitude. Il concerne en effet 10% des personnes qui disposent de un ou deux réseaux relationnels.

Quand la solitude objective est cumulée à un faible niveau de revenu (moins de 1000 euros par mois), ce ressenti concerne 1 personne sur 3.

1 Français sur 4 en risque d'exclusion sociale

23% de Français sont en situation de risque d'exclusion sociale sans en avoir conscience. Il s'agit de personnes n'appartenant qu'à un seul réseau (familial, professionnel ou amical...). Or ces réseaux sont aujourd'hui plus instables et moins intégrateurs socialement. Un seul réseau ne semble plus suffire à assurer la pérennité et la densité des liens sociaux. Les personnes qui ont construit l'essentiel de leurs liens sociaux sur un réseau unique sont particulièrement fragiles. Ils disposent de peu de ressources ou de leviers pour faire face aux accidents de la vie. Divorce, déménagement, décès, licenciement, maladie, handicap... conduisent alors à la solitude.

« Depuis que j'ai perdu mon emploi, j'ai divorcé, je n'ai plus de goût à rien et les autres, là, ils viennent carrément plus te voir ».

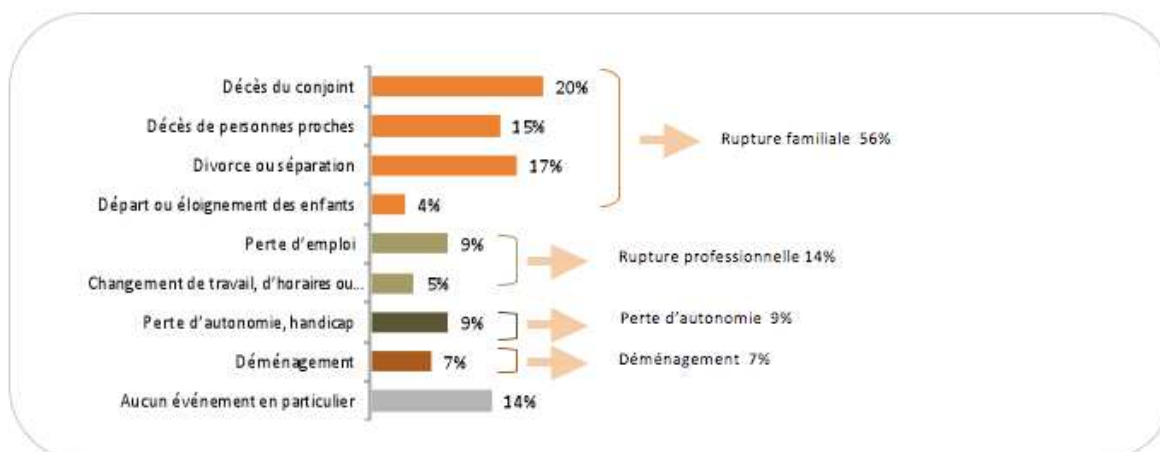
Dans 56% des cas, l'isolement est associé à une rupture familiale.

Les ruptures qui se produisent au sein de la cellule familiale sont les plus souvent citées comme étant à l'origine de l'isolement.

« Depuis le départ de la maison de mes enfants, surtout quand le deuxième est parti je suis seule. En plus ma voisine ne me parle plus. Alors maintenant je suis vraiment toute seule. Je n'ai personne à qui parler. Les clubs c'est à partir de 65 ans et je n'en ai que 59 ».

En effet, la famille est souvent le dernier « bastion » de protection contre la solitude, juste avant le voisinage (pour 32 % des personnes qui n'ont qu'un réseau, cet unique réseau est constitué de la famille, pour 24%, il s'agit des voisins).

"Est-ce qu'il y a eu des événements dans votre vie qui expliquent ce sentiment de solitude ?"
Si OUI : "Pouvez-vous me dire quels événements expliquent ce sentiment de solitude ?" Spontané
 Base : Personnes ressentant l'isolement



Les réponses de la Fondation de France

- des nouvelles formes **d'habitat coopératif** avec des espaces collectifs, pour des petits groupes de seniors (55 à 80 ans) qui ont décidé de prendre ensemble leur destin en main et veulent éviter les maisons de retraite ;*
- de l'entraide et de la coopération entre propriétaires en grande difficulté pour qu'ils mutualisent leurs savoir faire dans l'auto-réhabilitation de leur habitat ;*
- des structures de **garde d'enfant disponibles 24h sur 24h** pour s'adapter aux besoins des personnes seules avec enfant en situation d'isolement et d'exclusion professionnelle. Ces services sont accessibles à tous indépendamment des niveaux de revenus ;*
- en milieu urbain comme en milieu rural, des « **Cafés sociaux** », lieux d'échange et d'animation à portée de tous, avec une libre participation selon les moyens. Ils réunissent toutes les générations, proposent concerts, conférences, ateliers pour les enfants, ciné-goûter, vente de produits locaux...et deviennent ainsi de véritables lieux de vie et de lien ; des espaces d'animation de ce type deviennent itinérants pour se rendre accessibles, en milieu rural, aux populations des petits villages isolés. *

* Fiches exemples détaillées sur le site www.fondationdefrance.org/

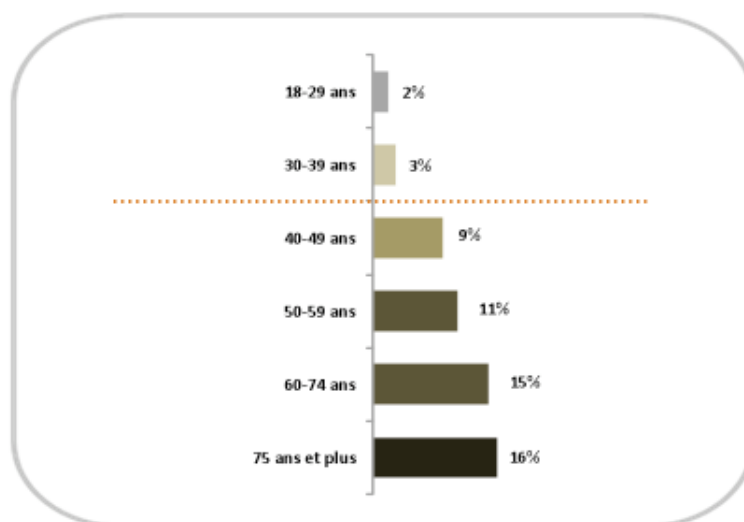
3 - FAMILLE, AMIS, COLLEGUES DE TRAVAIL : LES GRANDS RESEAUX SOCIAUX S'AFFAIBLISSENT

Un phénomène précoce : on est seul à partir de 40 ans

Dans l'opinion, la solitude coïncide avec le retrait de la vie sociale, avec le grand âge. Pour autant, la situation dramatique des seniors ne doit pas masquer la précocité du phénomène : **l'isolement touche 9% des 40-49 ans.**

Parmi les 4 millions de personnes en situation objective d'isolement, 1 million (29%) ont moins de 50 ans et 2 millions (51%) ont moins de 60 ans, et ce sont eux qui souffrent le plus de cette situation.

*Part de la population en situation d'isolement objective par tranches d'âge
Base : ensemble de l'échantillon.*



L'affaiblissement des réseaux sociaux

Cette précocité du phénomène confirme dans une certaine mesure les constats dressés par les observateurs : les réseaux familiaux, professionnels, amicaux et associatifs s'affaiblissent.

Ainsi l'étude révèle que :

Réseau familial : **1 Français sur 3 n'a pas de contact avec sa famille** au-delà de quelques rencontres annuelles

Réseau amical : **1 Français sur 5** a des **relations amicales très faibles** ou nulles

Réseaux professionnels : **1 personne en emploi sur 5** n'est pas en capacité de construire des **relations sociales dans le cadre de son travail**

Réseaux associatifs : **plus de 1 Français sur 2** (56% de la population) **n'a pas d'activité sociale** au sein d'association (culturelle, sportive, de loisirs, caritative...)

Dans la ville ou en milieu rural : la même solitude

Contrairement aux idées reçues, l'étude révèle que l'on est aussi seul à la campagne qu'à la ville.

Si la densité des relations familiales est sensiblement plus forte en zone rurale (écart de 7 points entre les unités urbaines de plus de 100 000 habitants et les communes rurales), on n'observe aucune différence significative entre les zones rurales, urbaines ou périurbaines en ce qui concerne les relations amicales, professionnelles ou associatives, ou les relations de voisinage. La part des personnes en situation de solitude est identique entre zones rurales et urbaines.

« Je ne peux plus aller à Quimper. De toute façon on n'a plus de voiture. De toute façon il vaut mieux être toute seule chez soi que toute seule parmi les autres »

Les réponses de la Fondation de France

- des structures d'accueil et d'animation pour les **parents isolés en grande difficulté**. De l'écoute, de l'accompagnement, des gardes d'enfants, des sorties, sont proposés pour les épauler dans leur rôle de parent et leur permettre de sortir de leur isolement.*

- des projets du même type dédiés aux **victimes de violences conjugales** ; ou spécialement adaptés au milieu rural (services itinérants...)*

*Fiches exemples détaillées sur le site www.fondationdefrance.org

4 - RESEAUX VIRTUELS ET SOLITUDE

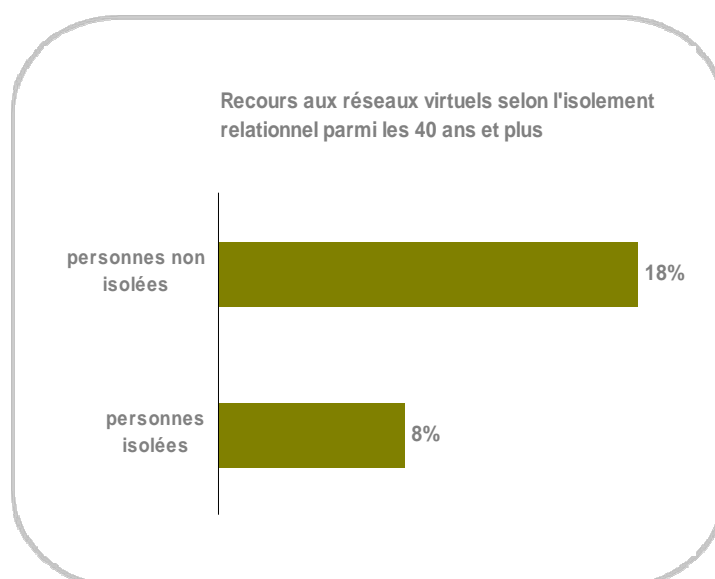
Les réseaux virtuels ne compensent pas le manque de réseaux physiques

L'étude révèle que **88%** des personnes en situation d'isolement objective ne compensent pas leur solitude en investissant les réseaux sociaux virtuels (qui restent l'apanage des personnes disposant d'un capital social important).



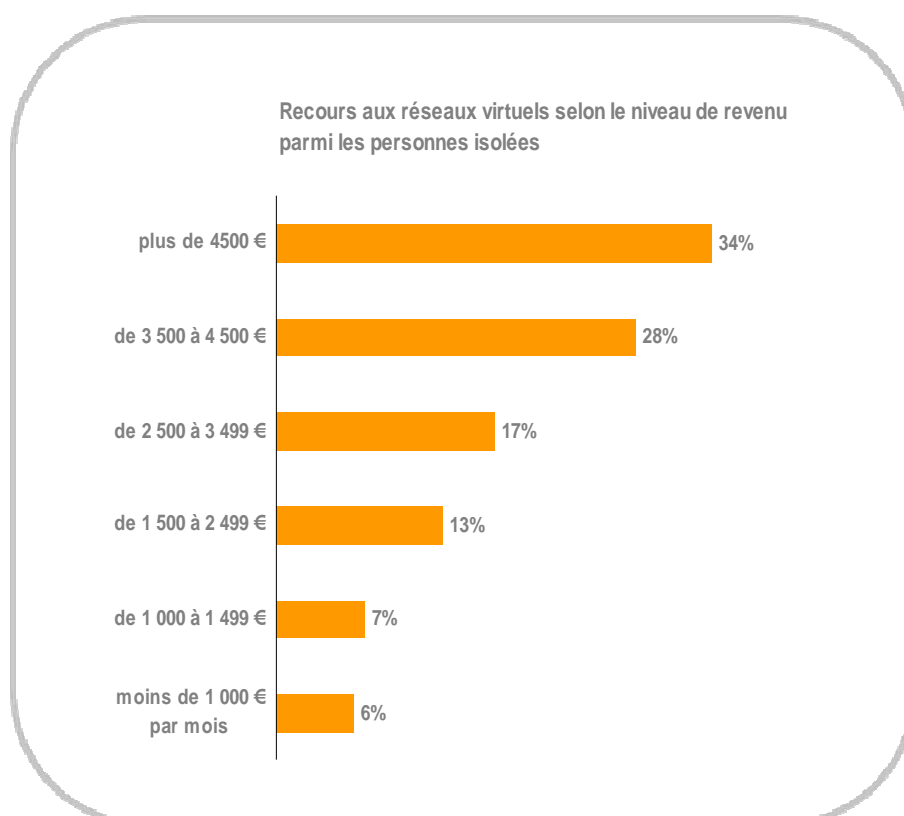
Avec l'accroissement de l'âge, l'usage des réseaux sociaux virtuels diminue considérablement (54% avant 40 ans, 17% après 40 ans), tandis que l'isolement relationnel, lui, augmente (2 à 3 % avant 40 ans ; 9 à 16% après 40 ans).

Parmi les personnes isolées, celles âgées de plus de 40 ans sont encore moins nombreuses (8 %) que la moyenne nationale (12%) à avoir recours aux réseaux virtuels.



La part de personnes régulièrement connectées à des réseaux virtuels est située autour de 30% quel que soit leur niveau de revenu.

En revanche, parmi les personnes isolées, la tendance à utiliser ces réseaux est très fortement corrélée au niveau de revenus : **les plus bas revenus atteignent des taux de fréquentation très marginaux**. Ainsi, seules les personnes disposant de plus de 3 500 euros mensuels (une personne isolée sur dix), utilisent significativement les réseaux sociaux virtuels.



5 - LES FACTEURS DE L'ISOLEMENT

C'est la combinaison entre deux ou plusieurs facteurs d'isolement qui plonge les personnes dans l'exclusion. Là encore, l'importance de développer plusieurs réseaux sociaux paraît primordiale.

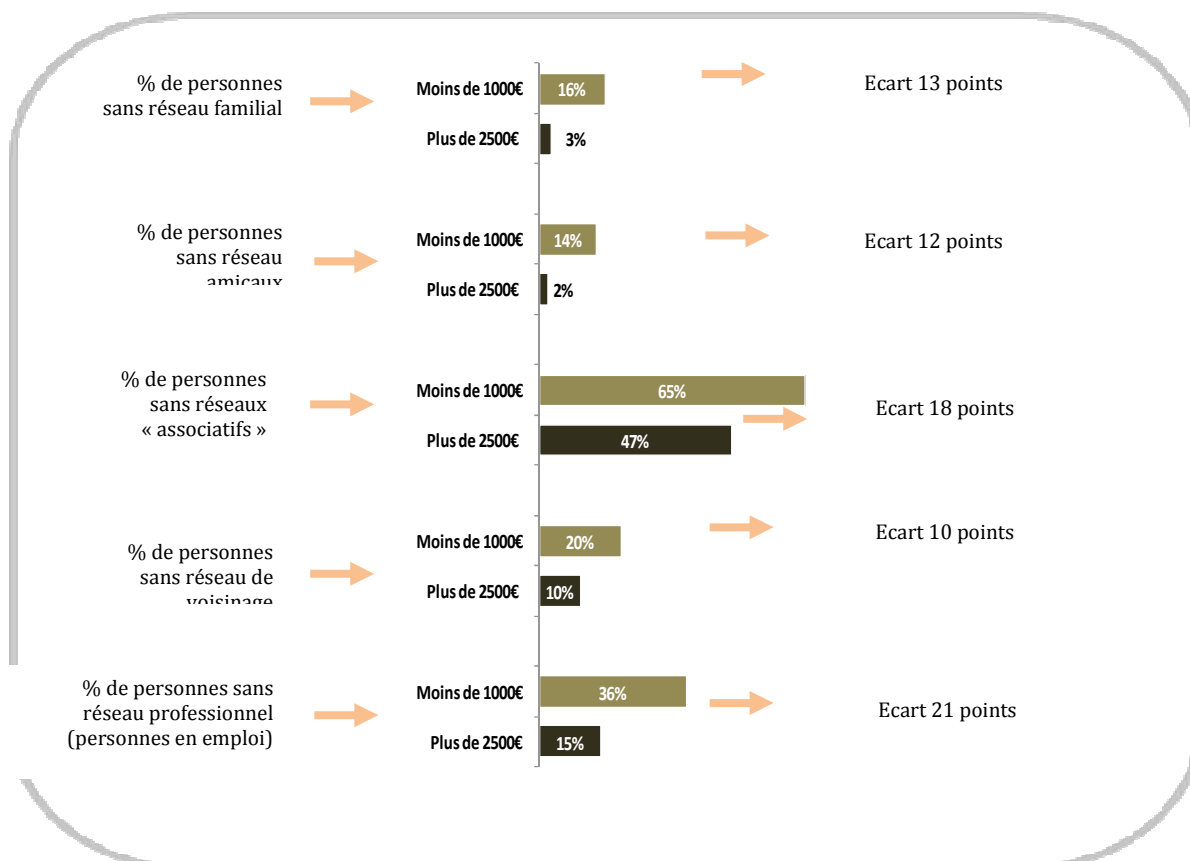
L'inégalité économique

L'étude témoigne de la prégnance des inégalités sociales en matière d'isolement et de l'impact majeur de la pauvreté. Développer son cercle amical, s'inscrire dans un réseau associatif, développer des relations dans le cercle professionnel ou dans le cadre familial sont des gageures pour les personnes de moindres ressources.

Ainsi, les personnes dont le revenu est inférieur à 1 000 € par mois ont 4 fois plus de risque d'être en situation d'isolement que celles ayant des revenus supérieurs à 4 500 €.

Part des personnes non inscrites dans les différents réseaux sociaux selon les revenus

Base : ensemble de l'échantillon



L'âge

Plus de **15%** des plus de 60 ans sont en situation d'isolement objective. Les personnes âgées de plus de 75 ans et souffrant d'une perte d'autonomie physique sont beaucoup plus exposées au phénomène : 25% sont objectivement isolées. La fragilité physique aggrave donc la fragilité sociale.

« La solitude, c'est quelque chose ! ... Alors je me dis quelquefois que... oh mon dieu, si je pouvais avoir quelqu'un pour m'aider à marcher... mais on vit dans un monde oh la la ! »

Le handicap et la santé

Les personnes souffrant d'un handicap invalidant ont deux fois plus de risque de se trouver dans une situation objective d'isolement (18% contre 8%). Le handicap est cité **dans 9%** des cas comme à l'origine des situations d'isolement.

De même la maladie est source d'exclusion pour la personne dépendante comme pour son conjoint. La maladie d'Alzheimer, notamment, peut totalement couper la communication au sein du couple et entraîner une prise de distance des enfants et du tissu relationnel.

« Depuis qu'on m'a découvert cette maladie, j'ai perdu tous mes amis et mon compagnon qui m'a mis un ultimatum »

Les réponses de la Fondation de France

- En milieu rural, où le sort des aînés est un défi, des **services d'accueil et d'activités itinérants pour personnes âgées isolées qui sillonnent chaque jour un canton différent** ;*

- des **services de transport à la demande et à domicile**, adaptés aux personnes à mobilité réduite. Pour leur donner la possibilité de rester acteur de leur vie et d'entretenir leurs relations sociales.*

Contre la rupture des liens sociaux et familiaux dont souffrent les personnes concernées par le handicap physique ou psychique, la Fondation de France soutient des projets :

- de **logement dans des petites unités de vie** intégrées dans la cité et bénéficiant d'un encadrement médical ;*

- **d'insertion par l'emploi** avec un accompagnement personnalisé et adapté à leurs besoins *

- **d'insertion sociale et culturelle** avec des espaces conviviaux proposant des pratiques artistiques, des expositions, des concerts ...*

Fiches exemples détaillées sur le site www.fondationdefrance.org

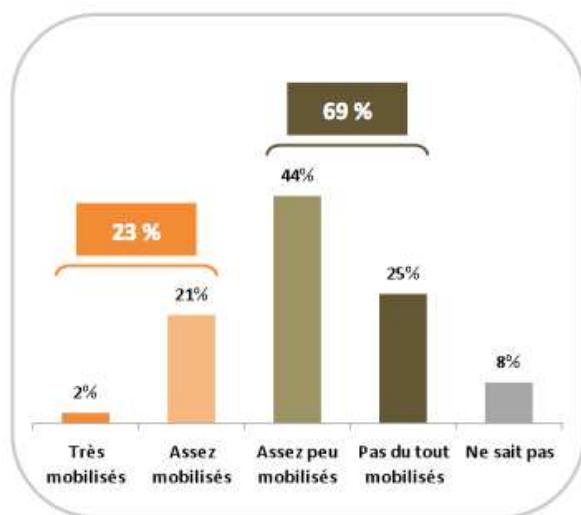
Les Français sont-ils sensibles à l'isolement de 4 millions d'entre eux ?

Il serait faux et caricatural de dire que cette situation indiffère les Français.

L'étude montre, au contraire, qu'il existe une forte mobilisation contre l'isolement, mais que celle-ci est majoritairement confiée au monde associatif.

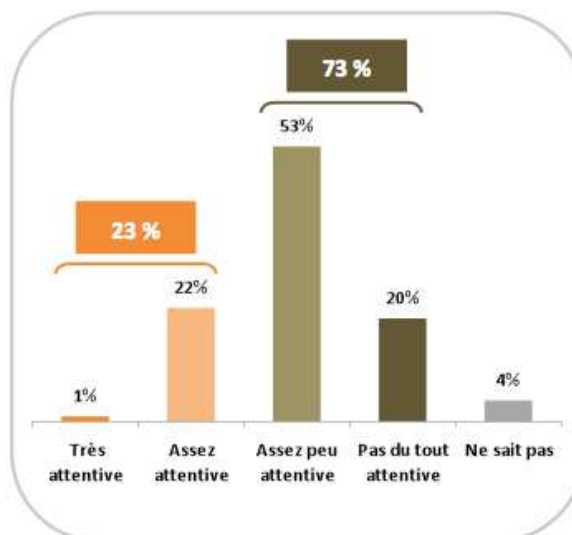
*"Avez-vous le sentiment que **les pouvoirs publics** sont très, assez, assez peu ou pas du tout mobilisés dans la lutte contre l'isolement et la solitude ?"*

Base : Ensemble de l'échantillon



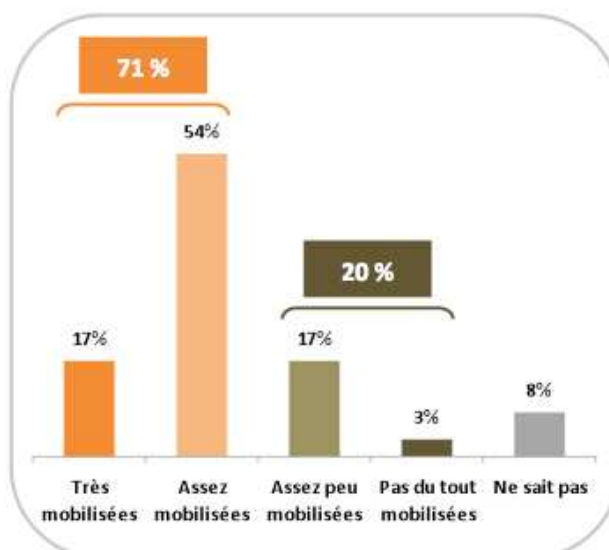
"La population dans son ensemble vous semble très, assez, assez peu ou pas du tout attentive à la solitude des personnes ?"

Base : Ensemble de l'échantillon



"Les associations et les fondations vous semblent-elles, très, assez, assez peu ou pas du tout mobilisées dans la lutte contre l'isolement et la solitude ?"

Base : Ensemble de l'échantillon



La Fondation de France soutient plus de 500 projets auxquels elle consacre près de 5 millions d'euros chaque année pour permettre à chacun de retrouver un pouvoir sur sa vie et renforcer son appartenance à un ou plusieurs réseaux sociaux ou d'actions collectives portant sur l'habitat, la famille, l'insertion professionnelle.

Depuis 1969, la Fondation de France soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans trois domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance (recherche, culture, formation) et l'environnement.

Elle favorise également le développement de la philanthropie.

Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

NOTRE MISSION

- Etre le trait d'union entre les donateurs, les mécènes et les acteurs de terrain afin de permettre la réalisation de projets philanthropiques.

NOS MODES D'INTERVENTION

- Collecter et gérer des fonds, apporter une expertise dans la redistribution des dons aux causes prioritaires.
- Créer et accompagner le fonctionnement des fonds et fondations sous égide.
- Favoriser la générosité au-delà des frontières en recevant et redistribuant des dons transnationaux.

NOS ACTIONS

- Choisir les meilleurs projets dans toute la France et dans les pays où nous travaillons.
- Attribuer des subventions, prix et bourses.
- Apporter conseils et appui aux mécènes.

NOS VALEURS

- Mettre la personne au centre de nos actions en favorisant sa dignité, son autonomie, sa responsabilité et en lui donnant les moyens d'être acteur de sa vie.
- Privilégier le lien social en préservant et construisant des relations autour de la personne dans la famille, le quartier, avec les professionnels ou les associations.
- Respecter strictement les volontés de ceux qui nous font confiance.
- Garantir la rigueur et la transparence dans nos pratiques.

Les chiffres clés 2009

521 000 donateurs

674 fonds et fondations individualisés sous son égide

dont **58** créés par des entreprises

85 millions d'euros pour distribuer *

7 500 subventions, prix et bourses

7 délégations régionales

140 salariés et **488** bénévoles

* chiffres provisoires

www.fondationdefrance.org